

## La parité femmes/hommes en politique : un élément de réforme des institutions politiques canadiennes

Manon Tremblay

L'objectif de cet article est de réfléchir au rôle de la parité femmes/hommes en politique comme force motrice d'une réforme des institutions politiques fédérales. La parité, c'est l'idée d'une participation numériquement égale des femmes et des hommes aux instances décisionnelles et, notamment, aux institutions électives. La logique paritaire défie la conception du Citoyen neutre et universel qui marque notre compréhension de la représentation politique; elle affirme haut et fort le caractère bisexué du Citoyen, réalité qui, au demeurant, traverse toutes les expériences qui tissent la citoyenneté. Les recherches montrent que l'exclusion des femmes de la gouverne politique canadienne tient tout à la fois de notre système de partis et de notre système électoral. En réclamant un partage égalitaire du pouvoir d'État, la parité oblige donc à soumettre à un examen critique ces deux composantes de nos institutions politiques fédérales. L'auteure soutient que l'atteinte de la parité ne peut faire l'économie d'une volonté réelle des partis politiques d'accroître le nombre de femmes dans leurs rangs, non plus que d'une révision de certaines règles du système électoral canadien. À cet effet, l'auteure mets de l'avant un certain nombre de propositions. En conclusion, elle plaide pour que le Canada s'inspire des expériences écossaise et française dans sa réforme des institutions politiques fédérales et, à cet égard, je mets au jour un certain nombre d'enseignements venus de l'Écosse et de la France.

The purpose of this article is to reflect on the role played by women/men parity in politics as a driving force behind the reform of federal political institutions. Parity puts forward the idea of a numerically equal participation of women and men in decision-making and, particularly, in elective institutions. The logic of parity defies the conception of a neutral and universal Citizen – a conception that underlies our understanding of political representation – and boldly asserts the hermaphrodite character of the Citizen, a reality that is part of all the experiences that wove citizenship. Research has shown that the exclusion of women from the Canadian political governance is a result of both our political-party system and electoral system. By claiming equal sharing of government power, parity forces us to re-examine these two components of our federal political institutions. In the author's view, parity cannot be achieved without a real willingness from political parties to increase the number of women in their ranks nor without the revision of certain rules of the Canadian electoral system. To conclude, the author pleads for Canada to draw inspiration from the Scottish and the French for its reform of federal political institutions and, in this regard, reveals a few lessons learned from Scotland and France.